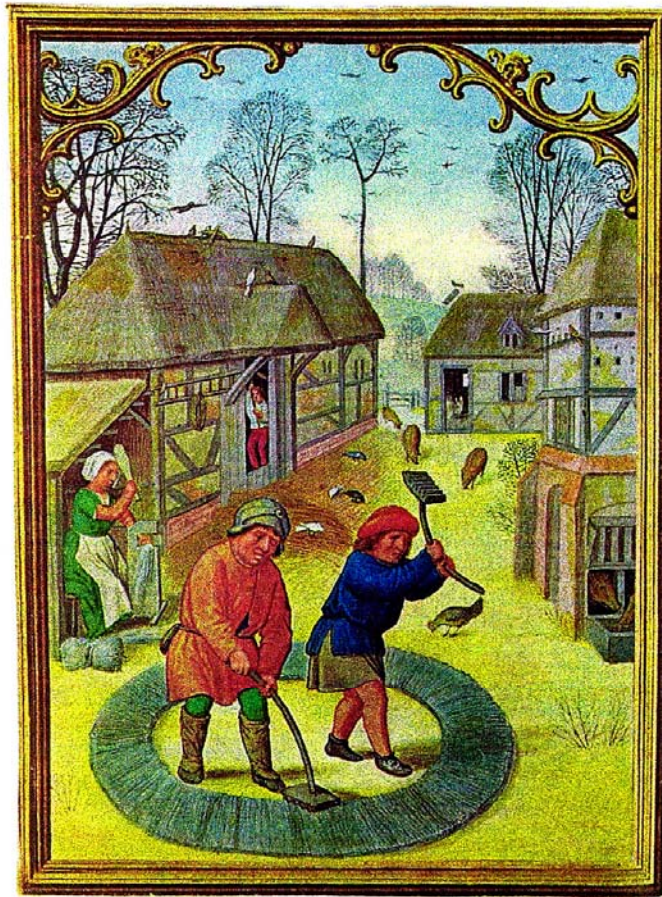


HENRI CORDIER

Au Pays des Sapins

V

Quand nos Vieux étaient enfants...



Editions le Pèlerin

COLLECTION "ETUDES ET DOCUMENTS"

NO 112

HENRI CORDIER

Au Pays des Sapins



V

Quand nos Vieux étaient enfants...



1925

FAIVRE-VERNAY

46, GRANDE-RUE

PONTARLIER

EDITIONS LE PELERIN

2001

I N T R O D U C T I O N

En l'ancien temps, que l'on soit d'un côté de la frontière ou de l'autre, catholique ou protestant, qu'on soit de la ville ou de la campagne, on s'en référait journalièrement pourrait-on dire, cela faisait partie de la vie de manière fondamentale, aux saints du calendrier. Et cela pour fixer des dates importantes de l'année: à la St-Médard, à la Ste-Madeleine, à la St-Denis. La St-Denis, combien de fois n'en a-t-on pas même encore entendu parler après que les anciens temps ne furent plus et que déjà il était difficile de savoir à quelle date exacte correspondait chacun des saints, chacune des saintes, que l'on oubliait à la vitesse d'un cheval au galop! Recours renouvelé désormais au dictionnaire ou à quelque calendrier ancien pour retrouver l'exactitude de ces points de repère si fondamentaux autrefois.

Or voici que nous mettons la main, une fois de plus grâce à l'incalculable collaboration de M. Jean-Luc Aubert de Genève, capable de vous trouver l'ouvrage le plus difficile à dénicher dans un recoin de France, bibliographe de la Vallée de Joux, sur un second ouvrage de Henri Cordier. Qui précisément nous dit tout, et même plus!, sur les anciens repères, épisodes marquant les travaux de la terre ou quelque fête religieuse, simple ou grandiose. C'est là vraiment une chance inespérée, et un texte à rééditer d'urgence, ce qui sera chose faite avec la publication de cette nouvelle brochure aux Editions le Pèlerin qui, nul doute, saura vous faire plaisir.

Henri Cordier, dont par ailleurs nous ne savons rien, par son écriture, offre l'image d'un homme attaché à la terre et aux coutumes, aux anciens, à l'histoire, curieux de tout ce qui a fait l'histoire de sa région, qui a tenu à fixer ces choses afin qu'elles ne se perdent pas, qu'au contraire elles demeurent. Henri Cordier, personnage éminemment sympathique, a fait oeuvre utile. La preuve, la voici de retour aux Editions le Pèlerin où, assurément, elle rencontrera le succès qu'elle mérite. Il est permis de rêver, non ?

A vous maintenant de la découvrir et de l'apprécier à sa juste valeur.

Les Charbonnières, en décembre de l'an 2000:



P-S: naturellement cet ouvrage n'est pas qu'une succession monotone de dates. Toute la vie de la campagne est là, en vers, en dictons, en sentences, en proverbes. Les retenir tous n'était naturellement pas chose aisée. A cet égard Henri Cordier semblait avoir une mémoire prodigieuse.

Du même auteur, dans la collection "Economies laitière et alpestre", Au Pays des Sapins II, le Pâturage", Editions le Pèlerin, 2000.

A paraître du même auteur dans la collection "Etudes et documents":

* Au Pays des Sapins I, La Forêt.

* Au Pays des Sapins III, Dans le cours des siècles.

* Au Pays des Sapins IV, Nos légendes.

Henri Cordier avait prévu d'autre part de publier d'autres ouvrages aux titres fort alléchants qui ne sont probablement jamais parus:

* Au Pays des Sapins VI, Lorsque nous étions petits.

* Au Pays des Sapins VII, Contes des Veillées.

* Au Pays des Sapins VIII, Vieilles chansons.

Au cas où vous les connaissiez!

Couverture: illustration tirée d'un bréviaire flamand. Copie prise dans "L'Age de la foi", Collections Time-Life, 1966. Avec nos remerciements!

V

Quand nos Vieux étaient enfants...

Il est impossible d'exprimer toute l'affection qui se cache dans ces mots : *Nos vieux !* ; elle fait revivre à nos yeux les images de vieillards à la barbe blanche, de bonnes vieilles à la peau sillonnée de rides nombreuses, mais aux yeux toujours beaux. *Nos vieux* pensent beaucoup et parlent peu ; le timbre de leur voix s'est un peu voilé et on les écoute avec déférence. On plaisante leurs petites manies ; on sourit quand ils évoquent « *le bon vieux temps* » ; on ne les croit pas quand ils parlent de leur précocité perfection : « *De notre temps, les enfants étaient sages !* » Mais on les aime. Nulle part plus que dans nos montagnes, on les entoure de vénération. On sent qu'ils s'en vont et que chaque jour est un pas vers le grand départ ; alors on voudrait en les aimant un peu plus les accrocher à nous et les retenir toujours. O nos bons vieux ! vous qui nous avez faits ce que nous sommes. soyez à jamais bénis !.....

Quand nos vieux étaient enfants, la science météorologique n'existait pas, et comme aujourd'hui la prévision du temps était le grand souci de la vie agricole.

On savait que des lois naturelles régissent les phénomènes atmosphériques ; on essayait de les établir d'une

façon empirique à l'aide de remarques non contrôlées, de coïncidences qui surprenaient, de faits frappant l'imagination et restant dans les mémoires. Telle est l'origine des *dictons* populaires entendus si souvent qu'ils bourdonnent à nos oreilles et viennent sans effort sur nos lèvres à mesure que leur date arrive ou que se présente le fait qui les a créés.

LE SOLEIL

Les dictons populaires qui se rapportent au **SOLEIL** sont peu nombreux, soit par suite de la difficulté des observations sans les instruments spéciaux, soit peut-être à cause de la majesté du *Père de la Vie* : on sait que le silence est une des formes du respect populaire.

Si, à son lever, le soleil est très brillant, c'est signe de pluie :

*Soleil qui luit trop matin
Ne conduit pas à bonne fin.*

*Soleil brillant tout au matin,
Eau le soir pour le moulin.*

On dit également :

*Femme qui parle latin,
Enfant nourri de vin,
Soleil qui luiserne au matin,
N'arrivent pas à bonne fin.*

Avec l'éclat, on fait attention à la couleur :

*Soleil rouge promet de l'eau,
Soleil blanc, temps beau.*

*Soleil blafard,
Temps cafard.*

Quand le soleil est très chaud, on dit qu'il *pique* ; l'orage est proche.

S'il fane ou *amortit* les plantes, c'est signe d'un proche changement de temps.

Presque chaque jour le soleil *donne*, au moins un moment, surtout dans la matinée : c'est le *sellu dé dix euret* — le soleil des dix heures — Il n'y a que

quatre samedis dans l'année où on ne l'aperçoit pas du tout.

Le cercle autour du soleil, le halo solaire, annonce un changement de temps.

De même qu'on observe le soleil à son lever, il faut faire attention à son coucher :

*Vois le coucher du soleil,
S'il est rose ou bien vermeil,
Tu peux compter pour demain
Sur un beau temps certain.*

Lorsque le soleil se couche derrière les nuages, on dit qu'il *se couche dans l'eau*, ou qu'il *se noie* : c'est de la pluie pour le lendemain.

* * *

LES ÉTOILES

Les **ÉTOILES** sont peu observées; le paysan fatigué d'une longue journée de labeur se couche de bonne heure :

*Coucher de poule,
Lever de corbeau,
Eloignent le tombeau.*

Il sait que la nuit est faite pour dormir; d'ailleurs tout ce qui vit autour de lui, les plantes comme les animaux, en donnent l'exemple.

Quand le ciel est bien étoilé et que les étoiles paraissent grossir et rapetisser alternativement, ce qu'on désigne sous l'expression : *les étoiles se mouchent*, c'est de la pluie pour le lendemain.

Une étoile filante est une âme du Purgatoire qui a fini son temps et qui s'en va au Paradis. Ce météore est donc indépendant de la prévision du temps.

La planète la plus connue est VÉNUS que l'on désigne sous le nom d'*étoile du berger*. Elle préside le soir à la rentrée des troupeaux.

LA LUNE

La LUNE exerce sa mystérieuse influence sur toute chose, sur les plantes comme sur les animaux. On y voit, quand elle est pleine, la figure de Judas. Si elle est entourée d'un cercle blanchâtre, on dit qu'elle est *cernée* ; elle a *lou sônou* ou *lou souanou*.

Lou sônou pré, — Le cerne près,
Mau tin loin. — Mauvais temps loin.
Cerne rapproché,
Pluie éloignée.

Quand le cercle est très grand, la nuit ne se terminera pas sans pluie.

La nouvelle lune et le premier quartier sont appelés *lune tendre* ; les deux autres phases constituent la *lune dure*.

Au lieu de dire : aujourd'hui c'est la nouvelle lune, on dit : aujourd'hui la lune *prend*.

Quand la lune prend par le beau,
Dans trois jours on a de l'eau.

On entend plus souvent :

Dans tré dze, on o d'laidieu,
Quand l'r'nouvelle pè l'beau.

La lune tendre est au *croissant*, la lune dure au *décours*.

Brouillard dans le croissant,
C'est beau temps ;
Brouillard dans le décours,
Eau dans les trois jours.

Le temps se comporte onze fois sur douze comme le cinquième jour de la lune si le sixième est pareil au cinquième.

Le temps se comporte neuf fois sur douze comme le quatrième si le sixième est différent du cinquième et ressemble au quatrième.

Il y a donc trois jours de première importance à observer : les quatrième, cinquième et sixième jours de la lune. Si tous les trois sont beaux, la lunaison tout entière sera du beau temps. Si les cinquième et sixième se ressemblent, le temps se maintiendra pareil pendant les semaines qui suivent.

Pour compter les jours, on a l'habitude d'ajouter six heures. Ainsi, l'almanach indique : *nouvelle lune, lundi à 8 heures du soir*. En ajoutant les six heures, on obtient *mardi, 2 heures du matin*, et c'est mardi qui sera le premier jour de la lune.

L'ATMOSPHERE

Les dictons se rapportant à l'état de l'ATMOSPHERE sont déjà plus nombreux.

*Ciel rouge le matin,
Abrège ton chemin.*

*Le ciel rouge au matin,
Est un pluvieux voisin.*

Pour ne pas être découragé, dès le matin, dans les travaux champêtres, le paysan dit :

*La pluie du matin
N'épouvante pas le pèlerin,*

ce qui ne veut pas dire qu'elle est de courte durée, car on ajoute souvent un troisième vers :

Mais elle le trempe bien.

*Pluie du matin
Fait son chemin ;
Pluie du midi
Vite finit ;
Pluie du soir,
Plus d'espoir.*

Quand les nuages sont découpés en menus morceaux et ressemblent à des râtelures dans les champs ou à des cardons de laine blanche, la pluie n'est pas loin :

*Flocons qui paraissent aux cieux,
Font temps venteux et pluvieux.*

On dit également :

*Ciel pommelé,
Fille fardée,
Pomme ridée,
Ne sont de longue durée.*

Si deux couches de nuages superposées vont en sens contraire, le vent du bas ou vent de surface ne tarde pas à changer de direction pour prendre celle du vent des couches supérieures.

Les vents contraires provoquent parfois dans les régions supérieures une curieuse disposition des nuages, en forme d'un arbre immense au gros fût et à la puissante ramure : c'est l'arbre de Zaccharie. Si le pied est au midi, c'est signe de pluie.

Si le vent souffle avec force, il s'apaisera bientôt.

*Vieille femme, grand vent,
Ne courent pas longtemps.*

Quand la bise souffle, si la température s'élève, le vent du sud est proche.

A cause de la direction générale des chaînons du Jura, on ne connaît guère que deux courants d'air ou vents de surface, dans la montagne : la *bise*, ou vent du nord-est, et le *vent*, qui vient du sud-ouest. Celui qui vient du sud est appelé *vent blanc*; il nous arrive de la vallée du Rhône; il n'apporte pas la pluie; bien au contraire, il dessèche le sol, fane les plantes, et au printemps *mange* la neige, c'est-à-dire en active la fusion.

Généralement la bise amène le froid et le sec; le vent apporte la chaleur et la pluie.

Quelquefois cependant, un air de bise venant subitement provoque la condensation de la vapeur d'eau qui se résout en une pluie fine :

*Pluie de bise
Mouille la chemise.*

Il faut observer la couleur du ciel serein qui prend de beaux tons, du bleu indigo au bleu acier.

*Ciel bleu foncé,
Vent renforcé.*

L'opposition de deux moments contraires du jour a fait dire :

*A midi, ciel vilain,
A minuit, ciel serein.*

On jette un dernier regard à la fin de la journée :

*Rouge couchant,
Pluie ou vent.*

*Ciel rose à la fin du jour,
Du beau temps promet le retour.*

Le brouillard qui couvre parfois la montagne se dissipe en s'élevant ou en s'abaissant.

*Le brouillard qui ne tombe pas
Donne bientôt de l'eau en bas.*

*Quand le brouillard monte vite,
C'est la pluie qui descend vite.*

Pour annoncer le beau temps, il faut qu'en s'abaissant, le brouillard perde son eau et mouille le sol; c'est ce qu'on exprime en disant qu'il *pisse*.

Quelquefois, dans les journées pluvieuses, on voit de place en place des brouillards qui s'élèvent et vont rejoindre les nuages; on dit que c'est la pluie qui remonte pour redescendre peu après.

*Léger brouillard blanc
Après le mauvais temps,
Beau pour un moment.*

L'expression *le temps* signifie souvent l'atmosphère. Quand le ciel est couvert on dit : *le temps est plein*; si les nuages sont opaques et paraissent gris : *le temps est chargé*; s'ils encapuchonnent le sommet de la montagne : *le temps est bas*. Inversement, un ciel serein s'indique par : *le temps est clair*. Quand l'alouette s'élève en chantant et disparaît à la vue, on dit qu'elle est allée boire dans *le temps*.

S'il fait très mauvais, on se console en disant : « *Mieux vaut ce temps-là que de n'en point faire* », car ce serait le néant.

L'arc-en-ciel annonce la fin d'un orage :

*Arc-en-ciel du matin
Fait tourner le moulin.*

c'est-à-dire que le vent soufflera dans la journée, car il s'agit des moulins à vent.

*Arc-en-ciel du soir,
Du beau est l'espoir.*

*Arc-en-ciel du soir
Sèche les toits.*

LES ANIMAUX

Pour la prévision du temps, le cultivateur se fie aux ANIMAUX qu'il peut observer de près.

C'est signe de pluie quand les chiens se roulent dans la poussière, mangent de l'herbe et aboient plus que de coutume; quand les chats courent dans les chambres, font leur toilette en lèchant leur patte et en se frottant le museau. S'ils passent la patte derrière l'oreille, le mauvais temps durera autant de jours qu'ils auront fait ce geste. Quand les chattes *rouanent* — appellent le

matou — de bonne heure vers la fin de l'hiver, le printemps arrive.

Signe de pluie aussi quand le cheval tend le cou, renifle l'air et tourne sa tête contre le vent; quand, dans l'étable, toutes les vaches sont couchées du même côté; quand le bœuf lèche ses sabots; quand l'âne secoue ses oreilles et pousse de bruyants *hi han !*

Le temps va changer si les vaches *bezillent*, *bringuent* ou cabriolent en rentrant à l'étable. Lorsqu'elles sont au pâturage, si la pluie tombe assez abondamment pour les obliger à fermer les yeux, il pleuvra pendant trois jours.

Signe de pluie également quand les chèvres bondissent aux prés et se battent plus que de coutume; quand on voit les souris courir dans les champs ou qu'on les entend trotter entre les planchers en faisant leurs *charges de cavalerie*.

La taupe pousse sa *mouthière* quand il va pleuvoir. Si elle fait cette *taupière* à travers le gazon gelé ou une mince couche de neige, il fera beau temps.

La fouine sort quand l'orage se prépare.

La pluie est proche quand on voit courir une belette. Si la bête est blanche, la neige ne tardera pas à tomber, car en hiver les poils blancs sont plus longs que les bruns. Si, en mars, elle est brune, le printemps est à la porte.

Quand, au crépuscule, les chauves-souris volent en grand nombre et plus longtemps qu'à l'ordinaire, il fera beau le lendemain. Si elles sont clairsemées et entrent en criant par les fenêtres, la pluie se prépare.

Le coq qui chante dans la journée, les poules qui s'ébrouent dans la poussière, se *pucent* ou se grattent, annoncent la pluie. Quand il commence à pleuvoir, si les poules vont se mettre à l'abri, la pluie ne sera pas de longue durée, mais c'est le contraire si elles restent dehors et se laissent mouiller. Si elles se couchent tard, il pleuvra le lendemain. L'hiver sera rigoureux si elles commencent à se déplumer par la tête. Il en est de même quand les canards sauvages émigrent de bonne heure.

Le temps sera mauvais si les canards domestiques se poursuivent, nasillent ou plongent en levant le derrière;

*Canard qui crie
Amène la pluie.*

Au printemps, le cri de la chouette au coucher du soleil annonce le beau temps.

Le chant du coucou marque la fin de l'hiver. Si le coucou chante et que le soleil paraisse entre deux nuages, les chemins seront bientôt secs.

Si le corbeau croasse tout au matin, pluie ou neige dans la journée.

Quand le temps est beau, l'hirondelle vole haut; si elle vole près du sol, la pluie n'est pas loin.

*Hirondelle rasant la terre,
Adieu la poussière.*

On aime cet oiseau dont le nid porte bonheur à la maison.

Les martinets qui piaillent indiquent un changement de temps.

La grive et le merle chantent-ils sur les basses branches des arbres : signe de pluie. S'ils sont sur les hautes branches, ils appellent le beau temps.

A l'approche de la pluie, l'oie bat des ailes et fait entendre ses cris discordants. Un proverbe peu galant dit :

Une femme et deux oies font un marché,

à cause du bruit : c'est peut-être exagéré !

Le pic-bois est connu sous le nom de *pic-à-bô* :

*Quand le pic-à-bô crie,
C'est qu'il sent la pluie.*

Les pigeons rentrent-ils tard, ne comptez pas sur le beau temps pour le lendemain. Il en est de même si les crapauds se traînent sur les routes. Les grenouilles qui coassent annoncent une belle journée.

Quand le poisson mord bien à l'hameçon ou attrape les insectes à fleur d'eau, ce qu'on exprime en disant qu'il *mouche*, c'est signe de pluie. Il en est également de même quand les abeilles rentrent toutes à la ruche ou voltigent à peu de distance.

La journée sera belle si l'araignée travaille à sa toile dès le matin. Si elle continue à travailler vers le coucher du soleil, le beau temps se maintiendra. Si elle ne s'arrête pas quand la pluie tombe, celle-ci ne durera pas.

Quand le grillon chante, signe de pluie.

Il ne faut jamais écraser une *jardinière* — carabe doré — parce qu'on amène le mauvais temps.

Le lendemain sera beau quand les *demoiselles* — libellules — voltigent en nombre ; quand des bandes de petites mouches font leurs danses au coucher du soleil.

Beaucoup de moucheron au printemps : automne chaud.

C'est signe que le temps va changer quand les *tavents* — taons — sont importuns et piquent bien.

Les limaces qui se traînent annoncent le mauvais temps. Si elles ont un peu de terre au bout de la queue : pluie ; mais si elles entraînent des brindilles, des débris de feuilles : beau temps.

Quand les vers de terre, les plus anciens laboureurs du monde, sortent en grand nombre leurs petits tortillons de terre, la pluie n'est pas éloignée.

Autrefois, dans beaucoup de ménages, on gardait une sangsue prête à servir pour une saignée. Placée dans un

bocal dont on changeait l'eau deux fois par semaine. elle servait de baromètre. Si elle restait roulée au fond, c'était le beau temps; si elle se tenait roulée vers la surface de l'eau, c'était la pluie. Quand elle s'allongeait et parcourait le bocal avec de petits soubresauts, il fallait s'attendre à un très mauvais temps.

* * *

LES PLANTES

Les **PLANTES** donnent moins d'indications.

C'est signe de pluie quand les sapins et les épicéas relèvent leurs branches, quand l'alisier retrousse ses feuilles et paraît argenté, quand se ferment les fleurs de la petite gentiane bleue ou *manchette à la Vierge*, de la pâquerette, du liseron, du salsifis sauvage ou *gallibô*, ainsi que les feuilles de l'oxalide ou *pain au coucou*.

La floraison de la petite gentiane, du croccus, marque la fin de l'hiver et la venue définitive du printemps; celle de la parnassie des marais, du colchique ou *veilleuse de Noël*, l'approche de l'hiver. Il y aura abondance de neige si les gousses d'ail sont bien enveloppées et si les écailles de noisettes sont longues.

Les gelées printanières ne sont plus à craindre quand les buissons d'aubépine se couvrent de fleurs.

* * *

LES MOIS

Les **MOIS** ont leurs dictons particuliers, et dans chaque mois un certain nombre de saints apparaissent comme doués d'un pouvoir spécial.

Le mois de JANVIER, chez nous, représente le bel hiver avec son épaisse couche de neige :

*Si janvier ne prend son manteau,
Malheur aux arbres, aux herbes, aux coteaux.*

Il doit être froid :

*Il vaut mieux voir un loup qu'un homme en manches
de chemise au mois de janvier.*

*Si les mouches dansent en janvier,
Ménage le foin de ton grenier.*

Ce froid doit être sec :

*Quand il ne pleut pas en janvier,
Il faudra étayer le grenier.*

car il y aura abondance de fourrage.

*Janvier d'eau chiche
Fait le paysan riche,*

ou encore :

*Sécheresse de janvier :
Richesse du fermier.*

*Quand sec est janvier,
Ne plains pas le fermier.*

On craint un adoucissement de la température, il se paie certainement :

*Les beaux jours de janvier
Sont toujours mauvais en février.*

*Si tu vois de l'herbe en janvier,
Ménage bien ton foin au grenier.*

Le jour de l'an, comme toutes les grandes fêtes, est un indicateur de temps pour toute une période :

*Le mauvais an
Entre en nageant.*

On souhaite donc une belle journée pour commencer l'année :

*Le vent du jour de l'an
Souffle moitié de l'an.
Beau jour de l'an,
Beau mois d'août.*

*Tel jour de circoncision,
Tel mois de moisson.*

Après le jour de l'an, c'est l'Épiphanie, le 6, avec son gâteau des Rois :

*Belle journée aux Rois,
L'orge croît sur les toits.*

*Si le soir des Rois,
Des étoiles tu vois,
Sécheresse en été,
Œufs au poulailler.*

Le jour de la Saint-Julien, le 9, il y a un changement de temps :

*Saint Julien brise la glace,
S'il ne la brise, il l'embrasse,*

à moins que ce ne soit le lendemain, le 10, jour de Saint-Paul :

*A la Saint-Paul,
L'hiver s'en va, ou se recolle.*

Les jours déjà grandissent un peu :

*A l'an neuf
Le jour croît du pas d'un bœuf ;
A la Sainte-Marcelle
Du saut d'une hirondelle ;
A la Saint-Antoine
Du vol d'une cancoïne.*

La Sainte-Marcelle est le 16; la Saint-Antoine le 17, et la cancoïne ou cancouelle, n'est autre que le hanneton. Voici la Saint-Sébastien, le 20 :

*A la Sébastien, fête du Brey,
L'hiver reprend ou se casse le nez.*

Le surlendemain, le 22, c'est la Saint-Vincent :

*A la Saint-Vincent,
Tout gèle ou tout détend ;*

on dit aussi :

*Le jour de la Saint-Vincent,
L'hiver reprend
Ou se casse les dents.*

de même, quelques jours plus tard, le 25 :

*A la Conversion de Saint-Paul,
L'hiver se renoue ou se casse le col.*

Cette fête-là présente une certaine importance :

*De Saint-Paul, la claire journée,
Nous dénote une bonne année ;
S'il vente, nous aurons la guerre,
S'il neige ou pleut, cherté sur terre,
Si, épais sont les brouillards,
Mortalité de toutes parts.*

La fin du mois est toujours troublée, surtout le 30,
jour de Sainte-Martine :

*A Sainte-Martine,
L'hiver se mutine.*

Le mois de FEVRIER est celui de l'hiver rigoureux
avec son cortège de mauvais temps :

*Février le court
Est le pire de tous.*

*Neige, pluie, trebilles de février.
Autant de voitures de fumier ;*

les *trebilles* sont les bourrasques dans lesquelles la neige,
fouettée par le vent, tourbillonne.

*Neige de février
Vaut du fumier.*

Ce mois doit être mauvais :

Quand février n'est pas rigoureux, c'est mars qui écorche.

On dit aussi :

*Il faut que février fevroute,
Autrement mars f.... tout en dérouté.*

*Se fevré n'fevrôte,
Mâ vint qu'tout dèroutse.*

— si février ne fevrôte, mars vient qui tout déroche — ;
dérocher, c'est amener tout en bas.

D'ailleurs :

*Si février ne donne pas ses bourrasques, tous les mois
sont courroucés.*

Et surtout pas de chaleur ce mois-là :

*Quand, au soleil de février, le chat tend sa peau,
En mars il la tend sous le fourneau.*

*Si février est sec et chaud,
Garde du foin pour les bestiaux.*

*Il vaut mieux voir le loup sur le fumier,
Qu'un homme sans veste en février ;*

on sait que le fumier est toujours près de l'habitation.

Le 2, fête de la Purification de la Sainte-Vierge,
s'appelle à cause de la bénédiction des cierges : la

Chandeleur. C'est une vraie date en météorologie populaire :

*La veille de la Chandeleur,
L'hiver se passe ou reprend rigueur.*

*A la Chandeleur, verdure,
A Pâques, neige forte et dure.*

*Quand le soleil à la Chandeleur fait lanterne,
Quarante jours après, il hiverne;*

il faut donc un mauvais temps ce jour-là ;

*Si le soleil se montre et luit
A la Chandeleur, croyez
Qu'un hiver encore vous aurez.
Partant, gardez bien votre foin,
Car il vous sera de besoin.*

*A la fête de la Chandeleur,
Les jours croissent de plus d'une heure,
Et le froid pique avec douleur.*

Le lendemain, le 3, fête de Saint-Blaise :

*A la fête de Saint-Blaise
Le froid de l'hiver s'apaise.
S'il redouble et s'il reprend,
Longtemps après on le ressent.*

La Sainte-Dorothée, le 6, voit la plus épaisse couche de neige de l'hiver. C'est aussi le moment des plus grands froids :

*Séverin, Valentin, Faustin,
Gèlent tout sur leur chemin ;*

ces fêtes tombent les 13, 14 et 15 février.

Mais voici Saint-Mathias, le 24, ou le 25 si l'année est bissextile :

*Quand Saint-Mathias
Trouve la glace,
Il la casse.
S'il n'en trouve pas sur place,
Faut qu'il en fasse.*

Quand il ne gèle pas à Saint-Mathias, il gèle en mai, et autant l'alouette chante avant ce jour-là, autant elle se tait après.

Les jours grandissent; ainsi le 17 :

*A la Sainte-Luce
Les jours augmentent du saut d'une puce.*

On n'aime pas les orages en février :

*Quand touane en févri
Remonte tet brasset su l'souilli.*

— Quand il tonne en février, remonte tes *brassets* sur le grenier — ; les *brassets* ou *broussets* sont les balayures de la grange ; il y aura disette de fourrage.

Le mois de MARS doit être froid ; il ne faut pas que la végétation se réveille, ce serait trop tôt :

Neige de mars, c'est du fumier sur les prés.

*Mars poudreux,
Avril pluvieux.*

Presque tous les ans soufflent les *bises de mars* qui durent au moins neuf jours. Quand la bise accumule les brouillards sur la montagne, l'horizon paraît d'un noir violet ; on dit alors que la bise est noire : *Nère quema lou crou* — noire comme le corbeau.

*Si mars commence en courroux,
Il finit tout doux.*

*Pour que l'année soit bonne,
Que mars neige et non tonne,*

car l'orage réchauffe le temps, l'herbe pousse et les gelées d'avril la tuent.

*Quand il tonne en mars
Les vaches sont tirées ;*

Tirer une vache, c'est la traire ; il n'y aura pas de foin, partant pas de lait.

On croit que mars a une influence sur les autres mois :

*Autant de gelées en mars, autant de rosées en avril ;
Les jours de brouillards en mars sont jours de gelée en mai.*

Le 25, tombe la fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge.

*Avant Notre-Dame de mars,
Autant de jours les grenouilles chantent,
Autant par après, elles s'en repentent.*

C'est le 21 que commence le printemps officiel ; mars veut tout de même faire quelque chose pour le Renouveau :

Mars enrage tant qu'il fait feuiller les groseilliers.

Le mois d'AVRIL nous amène le réveil de la nature,
mais un réveil tout frissonnant, presque grelottant :

*Avril n'est pas beau
Sans neige à son chapeau.*

D'ailleurs, on donne un bon conseil :

*En avril
Ne te découvre pas d'un fil.*

parce que si tu attrapes la fièvre en avril, tu n'en seras
pas quitte en mai.

On demande du vent, pour fondre les neiges :

*Avril venteux,
Laboureur joyeux.*

mais surtout de la pluie :

*Pluie d'avril
Remplit le fenil.*

*Quand, en avril il pleuvrait,
Que tout chacun crierait :
« Tout est perdu ! »
Il n'aurait pas assez plu !*

Le vent et la pluie donnent les *giboulées d'avril*, succession d'averses et d'éclaircies qui rendent le temps bayard, ou incertain.

L'hiver n'est pas mort encore :

*Ne crois pas de l'hiver voir la fin
Tant que la lune d'avril n'a pas accompli son plein.*

Quand il a gelé à blanc, la pluie est proche :

*Après la gelée,
La lavée.*

On attend encore de la neige :

*Quand Saint-Ambroise voit neiger,
Pour dix-huit jours le froid nous met en danger.*

La Saint-Ambroise est le 4. Le lendemain est la Saint-Vincent, le 5 :

*Le jour de Saint-Vincent,
Viennent les pluies, commencent les vents.*

La fête de Pâques tombe souvent dans ce mois :

*Pâques vieilles ou non vieilles
Ne viennent jamais sans feuilles.*

C'est aussi le mois qui voit les premiers orages et en même temps pousser les morilles parfumées dans les bois de sapins.

A la fin du mois, la température se rafraîchit, vers la Saint-Georges, le 23, et la Saint-Marc, le 25.

*Entre Georget et Marquet,
Un jour d'hiver se met.*

*Georget, Marquet et Clet
Sont trois vilains garçonnets.*

La Saint-Clet tombe le 25; il n'était pas juste de mettre le mauvais temps sur le dos de Saint-Marc seul, qui a sa fête le même jour.

Il faut se hâter de semer :

*A la Saint-Georges,
Sème tes orges ;
A la Saint-Marc,
C'est déjà tard.*

Et pour cela, il faut une belle journée :

*S'il pleut à la Saint-Georges,
Adieu l'orge.*

Le mois de MAI est réellement chez nous le mois du renouveau :

*C'est mai
Qui fait,
Et qui défait.*

Un mois de mai froid n'a jamais enrichi personne. On aime le voir débiter par une belle journée :

*S'il pleut le premier jour de mai,
Le foin rend amer le lait.*

*Pluie du premier jour de mai
Ote aux vaches la moitié de leur lait ;*

mais si ce malheur arrive, tout n'est pas perdu : les orages vont corriger le mal :

*S'il tonne en mai,
Les vaches ont du lait.*

Il faut de l'eau pour faire pousser l'herbe dans une couche végétale peu épaisse en montagne :

*La rosée de mai
Donne le foin au pré ;*

la rosée n'est pas suffisante :

Mai a trente-et-un jours; il en pleuvrait trente que la campagne n'en serait que plus belle.

Le cultivateur a commencé pour de bon ses travaux; il jette un regard en arrière et fait une récapitulation de ses remarques :

*Avril frais, mai chaud
La grange pleine jusqu'en haut.*

*Avril pluvieux, mai gai et venteux
Annoncent un fécond et gracieux.*

*Avril et mai sont la clef de l'année;
Avril et mai seuls font la destinée.*

*Mars hâleux,
Avril pluvieux,
Font mai joyeux.*

*Mars doit être sec avec ses bises,
Avril pleuvoir fil à fil,
Et mai mouiller tous les jours les pieds.*

On dit également :

*Poussière de mars,
Feuille d'avril,
Flaque de mai,
Voilà le souhait.*

En résumé :

*Janvier frileux; février fiévreux;
Mars poudreux; avril pluvieux;
Mai chaud et venteux
Font l'an fertile et plantureux.*

Le 6, tombe la fête de Saint-Jean-Bouillant :

*S'il pleut le jour de la Saint-Jean-Bouillant,
Toute l'année s'en ressent,
Et notamment jusqu'à la grande Saint-Jean.*

Vers le milieu de mai, on remarque toujours un abaissement de la température dû probablement à la fonte des neiges dans les régions septentrionales, car les années où l'hiver a été rigoureux et abondant en neige, la période froide se prolonge jusque dans la dernière décade du mois. D'aucuns l'attribuent à la feuillaison nouvelle qui dégage une grande quantité de vapeur d'eau. Il est plus simple de le mettre sur le dos de trois saints : Saint-Mamert, le 11; Saint-Pancrace, le 12, et Saint-Servais, le 13; on les appelle pour cela *les saints de glace*. Ils amènent parfois la neige : *la neige du coucou*. Quand ils

sont passés, les gelées ne sont plus à craindre, on peut s'occuper des jardins :

*Haricot semé à la Saint-Didier
En rapporte un millier.*

La Saint-Didier est le 23. On dit aussi :

*Plante un pois à la Saint-Didier,
Tu en récolteras un setier.*

JUIN est le mois où la montagne a sa parure entière.

*Un pré ne vaut rien
Qui en juin ne donne rien.*

*C'est le mois de juin
Qui fait le bon foin.*

*Beau juin
Bon foin;*

on prononce souvent : *jouin*.

On a remarqué qu'à l'approche du solstice d'été, le temps est peu variable :

*Si Appoline nous mouille,
Et que Claude débrouille,
Il ne pleuvra guère longtemps.
Mais si la pluie trouve Médard,
Quarante jours il fait le pissard
À moins que le bon Barnabé
Ne raccommode ce qui est percé.*

Les fêtes dont il est question sont : Sainte-Appoline, le 31 mai; Saint-Claude, le 6 juin; Saint-Médard, le 8 et Saint-Barnabé, le 11.

Mais il peut se faire que Saint-Barnabé donne aussi de l'eau, ce n'est pas un malheur, au contraire :

*La pluie de Barnabé donne de l'avoine partout où
on en a semé.*

D'ailleurs, un concurrent, Saint-Gervais, le 19, peut ramener le beau temps :

*Quand il pleut pour la Saint-Médard,
Il pleuvra quarante jours plus tard
À moins que Saint-Gervais ne soit beau,
Et qu'il tire Médard de l'eau.*

C'est le moment de semer les raves :

*À la Barnabé
Vouingne tet raivé
T'en erré.*

— Sème tes raves, tu en auras.
Les beaux jours sont là :

*Pas d'été avant la Saint-Gervais,
Plus de froid après.*

Cependant, on dit :

*Quand, après la Saint-Médard tu souffles sur tes doigts,
Tout l'été, tu auras froid.*

*S'il pleut le jour de Saint-Gervais,
Il pleut encore huit jours après.*

L'été officiel est commencé; nous voici à la Saint-Jean d'été, le 24, une des fêtes agricoles. La fenaison va se faire et avec elle les journées de 18 heures de travail :

*A la Saint-Jean,
Les jours les plus grands.*

On voudrait du beau temps :

*Avant la Saint-Jean, pluie bienfaisante;
Après la Saint-Jean, pluie malfaisante,*

parce qu'on sait que :

*Pluie de Saint-Jean
Dure fort longtemps.*

S'il pleut à la Saint-Jean, l'orge dépérit et les noisettes pourrissent.

*Si à la Saint-Jean, on peut, sur les branches, compter
les pommes et les poires, il faudra étayer les arbres
à la Saint-Jacques, le 25 juillet.*

*Saint Djan dé n'ovâche
S'u n'la baille, Pierre lo vâche.
Saint Djan dé n'aveuche
S'u n'la baille, Pierre la veuche.*

ce qui signifie :

*Saint-Jean doit une averse,
S'il ne la paie, Saint-Pierre la verse.*

La fête des Saints Pierre et Paul tombe le 29 :

*Saint-Pierre et Saint-Paul
Pour trente jours sont dangereux.*

Avec le mois de JUILLET, il faudrait du beau et du sec, c'est le *tsâ tin*, le *tsau td*, le chaud temps; la plupart des dictons montrent la crainte de la pluie, d'une pluie prolongée.

Le 1^{er}, fête de Saint-Calais :

*Quand il pleut à la Saint-Calais,
Il pleut vingt-et-un jours après.*

Le 2, Visitation de la Sainte-Vierge :

*S'il pleut à la Visitation,
Pluie de Médard continuation.*

Le 4, fête de Saint-Martin :

*S'il pleut à Saint-Martin-bouillant,
Il pleut six semaines durant.*

Et cependant le foin demande de la chaleur :

*A la Saint-Cyrille
Faut que le foin grille.*

La fête de Saint-Cyrille est le 9. Voici la Saint-Benoît, le 11 :

*S'il pleut à la Saint-Benoît,
C'est la pluie pour 37 jours, plus trois.*

Le 20, fête de Sainte-Marguerite :

*Vers la Sainte-Marguerite,
Longue pluie est maudite :
Le chou réussit,
Mais le foin pourrit.*

Le 22, jour de la Sainte-Madeleine, il pleut toujours : ce sont les larmes de la Madeleine.

Le 25, fête de Saint-Jacques :

*Saint-Jacques finit la misère;
Il amène pain et pommes de terre.
Le soleil des trois jours qui précèdent la Saint-Jacques
remplit les épis.*

*Si Saint-Jacques est serein
L'hiver sera dur et chagrin.*

On dit aussi :

*Été sec et orageux
Amène hiver rigoureux.*

La veille de la Saint-Jacques, le soleil paraît entrer

dans une constellation appelée le Chien, d'où le nom de *Canicule*, donné à cette période.

*S'il pleut le premier jour de la Canicule
C'est le mauvais temps pour six semaines,
Mais les Sept-Dormants
Remettent le temps ;*

la fête des Sept-Dormants tombe le 27.

Le jour de la Sainte-Anne, le 26, est souvent troublé par des orages qui causent des dégâts de toute sorte : grêles, trombes d'eau, incendies ; ce sont les *orvaux de Sainte-Anne*.

*Juillet sans orages,
Famine aux villages,*

un mois sans orages serait un mois sans chaleur.

Le mois d'AOUT voit la fin du grand travail de la fenaison ; c'est aussi l'époque de la moisson. Le cultivateur se hâte ; il sent que le temps est précieux :

*En août,
Tôt debout ;*

il ne faut pas s'oublier le matin :

*Qui dort en août
Dort à son coût ;*

on ne fait plus la sieste après le repas du midi :

*En août qui sur midi dormira
S'en repentira ;*

il ne faut même pas prendre le temps de se marier :

*Celui qui se marie en août,
Souvent n'amasse rien du tout.*

D'ailleurs le temps est peu sûr :

*En ô
La pleudze derri lou bô.*

— En août, la pluie se cache derrière le bois et elle surgit sans qu'on l'attende.

*Les après-midi d'août
Trompent les fous ;*

on ne peut même pas se fier à la bise ou au vent qui changent d'un moment à l'autre :

*Au mois d'août,
Le vent est fou.*

Il faudrait de la chaleur :

*Chaleur d'août,
Bien partout,*

parce que :

*Ce que le mois d'août ne mûrit pas
Ce n'est pas septembre qui le mûrira.*

Par oppositions d'époques, on dit :

*Août humide, hiver sec ;
Août sec, hiver neigeux.*

Si le temps est sec au mois d'août, on dit que les gros nuages blancs qui traversent le ciel sont la provision de neige qui se forme pour l'hiver.

Malgré les ondées abondantes, il paraît que :

*Le mois d'août
N'a jamais rempli le Doubs.*

On tient un grand compte du temps qu'il fait le 1^{er} du mois :

S'il pleut le premier jour d'août, il n'y aura pas de regain et les noisettes seront piquées des vers.

Le 4, fête de Saint-Dominique :

*A la Saint-Dominique,
Bonheur quand le soleil pique.*

On admet cependant la pluie dans la première moitié du mois :

La pluie de Saint-Laurent est la meilleure de l'année.

La Saint-Laurent tombe le 10; l'Assomption de la Sainte-Vierge le 15; la Saint-Barthélemy le 24.

*De la Saint-Laurent à Notre-Dame,
La pluie n'afflige pas l'âme;
A la Saint-Laurent la pluie vient à temps;
A la Notre-Dame encore on l'aime;
Mais à Barthélemy, on en fait fi.*

On dit que les orages de la Saint-Barthélemy sont les plus méchants.

*S'il pleut à Saint-Barthélemy,
Année de raves et de regains.*

Les travaux s'avancent :

*A la mi-6
Lou sétâ douâ son só.*

— A la mi-août, le faucheur dort à son sâoul.
On constate un changement de temps :

La mi-août ne laisse jamais le temps comme elle le trouve ;

on dit aussi :

*La Vierge du 15 août
Arrange ou défait tout.*

Dans les jardins, on cueille les petits pois :

*A la mi-ô
Les pois en dos,*

les pois en dos sont les gousses pleines.

Il faut ~~faire~~ une couvée au poulailler :

*Les pussins d'ô
N'an pè tou derri chiô.*

— Les poussins d'août n'ont jamais le derrière fermé.
Les foin doivent être rentrés pour le 18 :

*A la Sainte-Hélène
La grange 'est pleine.*

Le mois de SEPTEMBRE est le mois du pâturage des vaches aux regains; c'est le mai de l'automne :

*Septembre en sa tournure
De mars suivant fait la figure.*

Les jours ont déjà sensiblement diminué; il faut allumer la lampe le soir :

*A la Saint-Loup,
La lanterne au clou ;*

la Saint-Loup se célèbre le 1^{er} du mois.

Il faut de l'humidité pour la végétation :

*Un peu de pluie en septembre
N'est pas à revendre.*

Les fêtes météorologiques du mois sont : l'Exaltation de la Sainte-Croix, le 14; la Saint-Lambert, le 17; la Saint-Mathieu, le 21, et la Saint-Michel, le 29.

*Si la lune est pleine ou nouvelle
Le jour que Sainte-Croix suivra
Et s'il advient qu'il gèle blanc,
Les vieux assurent que toujours
Le semblable temps tu revois
Avant et après Sainte-Croix.*

La pluie de Saint-Lambert ne cesse que le neuvième jour.

A la Saint-Matthieu, les jours sont égaux aux nuits :
c'est l'équinoxe d'automne :

*Quand il pleut à la Saint-Matthieu,
Fais coucher les vaches et les bœufs,*

parce que la neige n'est pas loin.

La fin de septembre est généralement pluvieuse :

*Pluie de Saint-Michel,
Soit devant, soit derrière,
Ne reste pas au ciel ;*

on dit encore :

*Quinze jours avant la Saint-Michel,
L'eau ne demeure pas au ciel.*

*A la Saint-Michel,
La chaleur remonte au ciel.*

Il y a parfois des exceptions, car :

*Si l'hirondelle veut voir la Saint-Michel,
On n'aura pas d'hiver avant Noël.*

Le mois d'OCTOBRE voit la fin des travaux dans les champs, le ramassage des pommes de terre et quelques labours pour être en avance au printemps. Ce mois est le *derri tin*, le dernier temps, par opposition au printemps :

*A la Saint-Rémy,
La grande chaleur finit ;*

la Saint-Rémy se célèbre le 1^{er} du mois.

*A la Saint-François on sème
Et plus tôt même.*

La fête de Saint-François est le 4 ; la Saint-Denis, le 9.

*A la Saint-Denis,
Darrîres vougnaisons au pays ;*

ces dernières vougnaisons sont les labours et les semailles.

*S'il pleut à la Saint-Denis,
L'hiver sera pourri ;*

on dit que l'hiver est pourri quand les jours de neige sont entremêlés de jours de pluie.

On sent et on sait que l'hiver n'est pas loin :

*A la Saint-Luc,
Pluie dans le vallon,
Neige sur les monts,*

c'est le privilège de la montagne ; la Saint-Luc est le 18.

Les autres fêtes à dictions sont : Saint-Renobert et Saint-Raphaël, le 24; Saint-Crépin, le 25; Sainte-Antoinette, le 27, et Saint-Simon, le 28.

*A la Saint-Raphaël
La chaleur est au ciel.*

*A Saint-Renobert
Les choux à couvert.*

Saint-Crépin est la mort des mouches.

*A Sainte-Antoinette,
La neige s'apprête,*

c'est pourquoi :

*A la Saint-Simon, mon garçon,
Finis ta provision;*

cette provision se compose des menus fruits de la terre : aillis, alises; bellousses, prunelles; noisettes; fouennes, faines, et gratte-cul, fruits de l'églantine.

On ne se soucie plus du beau temps :

*Brouillards d'octobre et pluies de novembre,
Beaucoup de biens du ciel font descendre.*

*Automne serein,
Printemps vilain.*

*Le vent soufflera les trois quarts de l'année comme
il souffle la veille de la Toussaint.*

*Quand octobre prend sa fin,
La Toussaint est en chemin.*

Lorsque le mois de NOVEMBRE commence, les grands travaux agricoles sont achevés :

*A la Toussaint, tout est semé,
Tout est rentré;*

le cultivateur reste chez lui.

*Entre la Toussaint et Noël,
Ne peut ni trop pleuvoir, ni trop venter.*

La fête de la Toussaint, le 1^{er} du mois, passe pour avoir, comme toutes les grandes fêtes, une énorme influence sur le temps :

*Autant d'heures de soleil le jour de la Toussaint,
Autant de semaines à souffler dans ses mains.*

*Telle Toussaint,
Telle Noël.*

*Autant il gèle avant la Toussaint,
Autant il gèle après Pâques.*

*De la Toussaint à la Chandeleur,
Les jours diminuent et augmentent d'autant d'heures.*

*A la Toussaint,
L'hiver est en chemin.*

Le 8, est la fête des Saintes-Reliques :

*Toujours il pleut le jour des Reliques,
Et il vente à décorner les biques.*

c'est comme cela qu'on désigne le vent qui souffle en ouragan.

La Saint-Martin, le 11, marque la fin de l'année fromagère et des engagements des domestiques : c'est une date dans la culture.

*Si l'hiver va droit son chemin,
Vous l'aurez à la Saint-Martin.
S'il tarde tant seulement,
Vous l'aurez à la Saint-Clément.
S'il rencontre une encombrée,
Vous l'aurez à la Saint-André.
S'il n'est venu à la fin de l'année,
Vous l'aurez en février ;*

la Saint-Clément tombe le 23 et la Saint-André le 30.

Le mauvais temps de la Toussaint subit parfois une trêve :

*Bien souvent le grand Saint-Martin
Pour trois jours sèche le chemin.*

Il a beau pleuvoir, il y a toujours un été de la Saint-Martin ; le saint fait, dit-on, du foin pour son âne.

*La Saint-Martin venue,
Remise tes charrues,*

c'est-à-dire, range tes instruments aratoires.

Vers la fin du mois, tombe la fête de Sainte-Catherine, le 25 :

*A la Sainte-Catherine,
Tout bois prend racine.
A Sainte-Catherine,
Fais moudre ton blé ;
Car à Saint-André
Le bief sera gelé.*

On attend l'hiver :

*Une fois Saint-André,
Il peut neiger.*

On désire, comme on le voit, un mois de mauvais temps :

*En novembre, s'il pleut et tonne,
L'année qui vient sera bonne.*

Il en est de même pour le mois de DECEMBRE, qu'on voudrait compter comme mois d'hiver :

*Si en décembre froid,
La neige abonde,
D'une année féconde,
Le laboureur a foi.*

Rien ne pousse dans ce mois :

*Décembre prend
Et ne rend rien. — rien.*

On appelle *avent* les quatre semaines qui précèdent Noël ; cette période doit être froide :

*Pluie orageuse dans l'Avent,
L'hiver n'arrive pas à temps.*

On dit que la brise de l'avent ronge les foins, ce qui veut dire que puisque l'avent actuel est un printemps, le printemps qui suivra ressemblera à un avent froid et rien ne poussera. Heureusement qu'un avent doux est très rare dans la montagne ; on aime voir le givre qu'on appelle souvent : *les fleurs des avents*.

Le 6, fête de Saint-Nicolas, autrefois patron des écoliers :

*C'est la Saint-Nicolas,
Vouélique l'hiva. — Voici l'hiver.*

Deux jours après, le 8, c'est la fête de l'Immaculée-Conception, appelée aussi Notre-Dame de l'Avent :

*A Notre-Dame de l'Avent,
Pluie et vent
Et bonnet sur les dents.*

c'est la fête patronale du village de Sarrageois :

*A la fête du Sradza,
Toudze tsé la na.*

— A la fête du Sarrageois, toujours tombe la neige.

*La neige des Avents
Dure fort longtemps ;*

ou encore :

*Si l'hiver commence de bonne heure,
Grand museau, longue queue.*

L'hiver officiel commence à la Saint-Thomas, le 21 :

*A la Saint-Thomas,
Les jours les plus bas ;*

c'est le solstice d'hiver.

Voici la grande fête de Noël :

*Les mouches blanches à Noël,
Les mouches noires à Pâques ;*

les mouches blanches sont les flocons de neige qu'on désigne aussi sous le nom de *papillons de Boujailles*.

On dit également :

*A Noël les moucheron,
A Pâques, les glaçons.*

Quand on mange le gâteau de Noël au soleil, on casse les œufs de Pâques derrière le fourneau.

*Noël à la vie,
Pâques à l'afu.*

La vie, c'est la route ; l'afu, le haut feu, c'est la cuisine.

Le vent qui souffle pendant les matines est le vent dominant de l'année.

On désire que l'hiver se fasse dès le mois de décembre :

*Si l'hiver ne fait son devoir
En décembre et janvier,
Au plus tard il se fera voir
Le deuxième jour de février.*

On sait que tôt ou tard on aura un hiver :

*Jamais ce n'est bonne année
Quand l'hiver fait l'été,
Parce que l'été fait l'hivernée.*

*Quand l'hiver est trop beau,
L'été est plein d'eau.*

D'ailleurs, chacun sait que :

Jamais le loup n'a mangé l'hiver.

Bien que l'hiver soit dur à qui le froid fait brûler plus de bois qu'il ne doit, on dit :

*Année neigieuse,
Année fructueuse.*

On peut savoir d'avance quelle sera l'épaisseur de la couche de neige de l'hiver ; elle correspond à la hauteur des tiges de la grande gentiane jaune ; c'est du moins la croyance populaire.

Si les oignons ont plusieurs enveloppes, l'hiver sera rigoureux.

Quant à la durée de la mauvaise saison, on peut la connaître. En rentrant de la messe de minuit, le cultivateur va dans l'étable rendre visite à son bétail, aux collaborateurs de ses rudes travaux : si les bêtes couchées tournent le dos à la porte, l'hiver sera long ; si, au contraire, elles regardent la porte, on aura un printemps hâtif.

Si c'est la bise qui souffle le dernier jour de l'année, il y aura abondance de fruits.

Entre Noël et les Rois, s'écoulent douze jours, appelés *jours compteurs* ; ils indiquent respectivement le temps qu'il fera pendant chacun des mois de l'année nouvelle.

Personne aujourd'hui n'accorde une foi entière à ces remarques pour lesquelles on ne voit pas bien la relation de cause à effet. D'ailleurs, pour beaucoup de dictons, la rime joue un grand rôle, et pour une fois que la prédiction se réalise, on compte neuf fois une erreur.

Il faut néanmoins convenir qu'en général ces formules renferment une grande part d'observation et un peu de l'expérience de toutes les générations qui ont passé avant nous, et à ce titre, à défaut de la confiance aveugle, nous leur devons une sincère déférence.

FIN